CHAUFFAGE OU CHôMAGE

Je ne sais pas trop à qui je dois
Ta chaleur
Subite ?
Avec toi, c'est un peu
Le chômage ou le chauffage

Tiens, encore
Une surchauffe
Une lumière qui clignote
Sans qu'on sache pourquoi
Ah, que l'on me donne
un vrai mode d'emploi !

La dernière, tu as tenu quinze ans,
Un record paraît-il,
A la fin, je te mettais
en marche en te donnant
de petits coups..
Je te rallumais toutes les heures ;
tu ressemblais davantage
à une horloge
qu'à une chaudière

En hiver
Pendant des années,
Je me suis réveillé par un froid glacial
Et par les étés caniculaires
Que nous avons eu ces temps derniers
A l'aise
Je prenais des douches froides

Pas une journée normale
et pourtant je finissais par les trouver normales
Les pires d'entre elles furent souvent
celles qui suivirent
Tes entretiens réguliers
Parce qu'elles remettaient en cause
Ton fonctionnement précaire

Les meilleures, ce fut
quand
après le silence des mois d'été
tu te remettais en marche
malgré tes nombreux bobos

Nous avions trouvé des solutions
Le débit ridicule d'eau chaude
J'y ai vu une économie,
Et
Comme une incitation à
Rechercher une vie plus saine

Moins molassonne
Les douches pouvaient durer
Mes bains me donnaient du plaisir

Toi, la nouvelle,
ce sont
des bruits
de squelettes
qui durent toute la nuit
On dirait un enfant
qui fait ses dents

On dirait qu'après trois jours
Tu es déjà fatiguée
Comme déçue
De ce que tu as
Compris

J'étais tellement fier
De toi
Il y a une semaine

Mais voilà que l'eau chaude
Se fait rare
On se croirait dans un semi-désert
quand les sources
Se tarissent

Voilà que, de grand matin,
Tu sues à grosses gouttes

Dis-moi,
Que l'on t'éteigne
Ou qu'on te laisse allumée
pour la nuit
On dirait que tu dévalises un château d'eau
Fais-tu des surchauffes,
Par désoeuvrement

Et comme toujours, on dirait
que tout est de ma faute

Oh, tout va mal,
Sois en convaincue,
Quand tu vas mal,
Et tout va bien,
Quand tout va bien !

©adk